



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire générale

droit, administration, magistrats,
ordre, crime, lois et société

damoclès



L'archive insolite, l'insolite dans les archives judiciaires et des régulations sociales (XVI^e-XX^e siècle)

Samedi 28 avril 2018

Séminaire d'échange doctoral - Université de Genève, salle B 111

Programme

- 10h Introduction, Marco CICHINI (UNIGE, Damoclès)
- 10h15 Nathalie PIÉGAY (prof. UNIGE)
« Archives et littérature contemporaine »
- 11h Nicolas SIMON (post-doc., FRS-FNRS, UCL, CHDJ)
« Penser local, penser global. Élaborer une législation sur les salaires et les loyers dans les Pays-Bas espagnols à la fin du 16^e siècle (1588-1589) »
- Olinda TESTORI (doctorante, UNIGE, Damoclès)
« L'archive du naufrage lacustre : essai d'histoire matérielle et sociale »
- Romain PARMENTIER (doctorant, UCL, CHDJ)
« "Vrais moyens de rappeler les noyés à la vie". Les bains de cendre à Bruxelles en 1776 »
- Michel PORRET (prof. UNIGE, Damoclès)
« Archiver les rêves ? Les *pensées nocturnes* du libraire Frémont »
- 13h15 Pause déjeuner
- 14h45 Inès GLOGOWSKI (doctorante, UCL, CHDJ)
« La poussière, l'insensé et l'historien. Deux pièces insolites dans les archives de l'Office fiscal de Brabant à la fin du XVIII^e siècle »
- Eric MONIN (doctorant, UNIGE, Damoclès)
« *Le Supplément à la Feuille d'Avis du samedi 26 Février [1780]* : brochure insolite ou appel supplémentaire à l'opinion publique? »
- Antoine RENGLLET (post-doc., FRS-FNRS, UCL, CHDJ/Uni. Lille, IRHiS)
« Entre exigences professionnelles et imaginaire collectif. Un examen de "candidats-commissaire de police" à Namur en 1799 »
- Gaëlle DUBOIS (doctorante, UCL, CHDJ)
« Entre source matérielle et source écrite : rapports et apports à l'Histoire »
- 17h00 Xavier ROUSSEAU (prof. UCL, CHDJ)
Propos conclusifs
- 17h30 Fin



L'archive insolite, l'insolite dans les archives judiciaires et des régulations sociales (XVI^e-XX^e siècle)

Séminaire d'échange doctoral - Université de Genève

L'archive de la pratique est au centre du renouveau historiographique dans le champ pénal et des régulations sociales depuis plusieurs décennies. Au-delà des grands textes de loi ou de doctrine, les travaux sur l'activité ordinaire des mondes judiciaires et les modes de gouvernance des populations s'appuient sur les registres, livres, dossiers, procès-verbaux, rapports, sentences, lettres, mains courantes que produisent aussi bien les cours de justices civile et pénale que les institutions et acteurs étatiques. Collationnées dans les centres d'archives en séries documentaires plus ou moins étendues, ces sources forment la base indispensable aux travaux dont la force probatoire repose, en tout ou en partie, sur l'analyse quantitative et statistique.

Les archives du quotidien judiciaire et administratif ne sont pourtant ni systématiquement sérielles ni complètement homogènes. Isolées, singulières, décalées, des pièces détonnent parfois parmi les liasses ou documents habituels. L'archive insolite se distingue par son format, sa tonalité spécifique, son statut, son mode de production, ses finalités ou sa rareté, notamment. Si, de prime abord, l'insolite dans les archives importune l'historienne et l'historien en quête de régularités, retarde l'avancement d'un dépouillement efficace et performant, il fournit aussi l'occasion d'un temps de réflexion et de renouvellement de l'objet d'étude. Au-delà du « goût de l'archive » ou de la simple anecdote qu'elle est susceptible de révéler, la pièce détachée et *a priori* incongrue est riche de propositions de recherche au service d'une meilleure compréhension des mondes judiciaires et des régulations sociales. Voix dissonante, elle interroge d'abord la série ou la sous-série à laquelle elle appartient et dont elle se détache. L'écart et le contraste révèlent ainsi les logiques de production des sources ordinaires. Par sa singularité, voire son caractère exceptionnel, elle permet de penser en creux la normativité, les procédures, les règles ou la culture institutionnelle de tel contexte juridique ou administratif. Car il peut aussi s'agir d'une pépite isolée, un document unique qui informe d'une réalité mal connue. Document ou objet qui déjoue les attentes du chercheur, l'archive insolite invite enfin à la réflexivité sur la démarche d'enquête, sur les présupposés de la recherche et sur la possibilité d'éclairer sous un jour inattendu un objet d'analyse plus vaste.

Entre micro-histoire, anthropologie historique, histoire culturelle et matérielle des mondes judiciaires et des régulations sociales, ce séminaire proposera une série d'études de cas centrées sur l'archive insolite – l'insolite dans les archives du XVI^e au XX^e siècle et cherchera à en montrer le pouvoir heuristique. Dans le choix de la pièce singulière, la qualité esthétique et plastique aura son importance, car il est prévu de valoriser chacune d'entre elles, avec l'analyse qui lui donne sens, par une exposition en ligne formant une collection d'archives insolites des mondes judiciaires et des régulations sociales.